

*Our poems*

### **Lorsque je serais vieux**

**Le vieillard que je serais  
Aura oublié de toutes manières  
Les contes que la vie lui narrait  
Et dont il regardait les travers**

**Oublié n'est pas le mot-dit  
Car délivré de ses démons  
Que pour toujours il maudit  
Il ira paître sur les monts**

**Emu par ses souvenirs  
Histoires tristes, destinées heureuses  
Pleurs, rires, plaintes et soupirs  
Il se languira de cette époque creuse**

*Chokoali Wouendeu, 2019*

**A la mort !**

**Oh ! Qui avance ?**

**Tu souffriras à cause de ton ignorance**

**Ton corps déchiré par ma lance**

**Ni le courage, l'espoir, l'espérance**

**Car la mort sera pour toi une transe**

**Où face à tes ancêtres et leur éloquence**

**Ton égo s'éteindra sur la justice-balance**

**J'ai pris d'innombrables vies**

**Et des centaines de montagnes, gravi**

**Par l'ancestral, je suis celui qui coupe le fil**

**Je vaincrais et je relèverais tous les défis**

**J'exécuterais le vice**

**Et sur la pierre du sacrifice**

**Je prendrais ta vie, je prendrais ton fils**

*Chokoali Wouendeu, 2019*

## **Mon combat**

**Loin de ceux que j'aime  
Très dur je dois travailler  
Pour eux et pour moi-même  
Impossible de dérailler**

**Je vise les meilleurs horizons  
Ailleurs, seul, je me bats, je lutte  
Vêtu d'une légère toison  
Je tente de vaincre ces brutes**

**L'équité ne m'est point accordée  
Aujourd'hui, demain, à chaque pas  
Je cravacherais ceux d'or, ornés  
Pour atteindre ces prairies là-bas**

**Blessé par mes nombreuses joutes  
Mon corps et mon cœur hélas pleurent  
Les malheureux prolétaires sur les routes  
Dont les volontés se plient et se meurent**

*Chokoali Wouendeu, 05/12/2019*

## La paysanne

**Perchée sur les hauteurs brumeuses  
Tu négocies avec ces terres ingrates  
Et en échange de ta peine heureuse  
Elles t'offrent, délicieuses et délicates  
Des récoltes chaudes et généreuses**

**En bonne lectrice du ciel  
Tu prévois les jours d'ondée  
Par le murmure au soleil  
Que les aïeux t'ont légué**

**Quand dans le ciel le soleil guettera  
Quand la brume s'épaissira  
Et que la rosée coulera  
La belle et forte ira cultiver la terre des sommets**

*Chokoali Wouendeu, 10/12/2019*

## **Le lion noir**

**Le guerrier bantou rugit  
La terre se brise et s'effrite  
Le ciel brûlé se déchire  
Les esprits s'agitent  
Les hommes paniquent**

**Nous avons été avertis**

**Les flammes le lèchent  
Le fer le touche  
Nombre de flèches  
D'incantations des bouches  
De mystiques brèches  
Et de ruses louches**

**Le lion noir est invincible**

**Vélocité, acuité et puissance  
Il a puisé dans son ancestrale essence  
Epargnées seront les innocences  
Mais son jugement frappera avec fulgurance  
Le protecteur des faibles et de l'enfance  
Ne nous laissera aucune chance**

*Chokoali Wouendeu, 12/12/2019*

## **Epouse**

**La rosée matinale s'égoutte du toit  
Et la brise fraîche caresse ta peau  
Là-haut, les mille montagnes tutoient  
Les nuages qu'elles épousent à l'aube**

**Les ancêtres exhortent au travail  
Tandis que les champs au loin t'attendent  
O paysanne, pour d'immuables retrouvailles  
Dans les hauteurs des Grasslands**

**La nature chante ta beauté  
Alors que tu laboures l'humus  
Pour offrir à la communauté  
Les ingrédients du traditionnel couscous**

**Ta silhouette enchantée  
Guide les pas du nourrisson  
Conseillère rigoureuse, maman câline  
Ta douce voix comme une chanson**

**Tes armes au dos et en main  
Tu marches sur la terre du bonheur  
Aujourd'hui et encore demain  
Les aïeux béniront ton labeur  
Et souffleront aux cœurs des humains  
Tes exploits accomplis dans la douleur**

*Chokoali Wouendeu, 26/02/2020*

## **Mèn A**

Mon fils ! La destinée l'a voulu ainsi  
Peu importe qui tu es loin là-bas  
Devant les « FùSiè » et devant « Si »  
Tu es mon fils qui ne me connaît pas  
Le feu de la haine te cherche par-là, par-ci  
Mais par-delà la mort, les nombreux guident tes pas

Fils ! Sois le flambeau, l'étendard, le signe  
Le message porté par la voix et transmis par le sang  
Incarne le tranchant qui coupe les sinueuses épines  
Et les épaules qui soulagent le blessé à temps  
L'héritage qui unifiera ce peuple fier et digne  
Lorsque tu porteras le fardeau de ton rang

Men a ! Protège ce peuple d'aujourd'hui et d'hier  
Et hurle le crédo de tes ancêtres vers les cieux  
Fils ! Entonne le chant millénaire des rivières  
Et souviens-toi de la marche séculaire des aïeux  
Ils ont bravé les vents et le tonnerre  
Afin de retrouver le chemin de Dieu

Alors, même « Si » reconnaîtra ta valeur  
Si tu ouvres tes oreilles et ton cœur  
A la voix directrice de tes prédécesseurs  
Qui partage le secret du commun bonheur  
Men a ! Ne laisse aucune place à la peur  
Et ne frémit pas devant le dur labeur  
Car ils veulent tous une figure, un prêcheur  
Qui les protégera des dangers extérieurs  
Un modèle qui fera disparaître les rancœurs  
Et donnera à leurs vies de nouvelles couleurs  
Maintenant, Grand Roi, marche dans la clameur

*Chokoali Wouendeu, 07/09/2020*

## Horizon

**A travers les âges**

**A travers les nuages**

**A travers les montagnes**

**Et sous divers cieux**

**Je te chercherais sans relâche pour te tutoyer**

**Et te regarder dans les yeux,**

**O horizon ! Berceau du soleil et source de mon inspiration**

**Comme ton existence est paradoxale !**

**Elle ressemble à demain**

**Tu n'existes alors que lorsque tu es loin.**

*Toko Wouendeu, 2020*



## **Racines oubliées**

**Le jour se lève à l'heure et en son temps**

**L'aurore révèle le soleil fidèle et important**

**Il éclaire un monde qui ne peut plus apprécier**

**Son unicité, son essence depuis qu'il a découvert l'électricité**

**Ils sont cupides, capitalistes et ivres d'inventions**

**Au point d'oublier leurs origines, leurs racines et leurs religions**

**Ils n'ont plus la foi, ils croient en ce qui est rationnel et logique**

**Ils délaissent ainsi leurs traditions pour leurs ambitions scientifiques**

**Quelle génération de pervers !**

**Qui s'attache aux biens éphémères**

*Toko Wouendeu, 2020.*

## Façades

**Pourquoi l'homme est hypocrite ?**

**Pourquoi ses yeux sont trompeurs ?**

**Je vois le reflet sur son iris**

**Et dans son sourire menteur**

**Sa nature de déchu**

**Il est comme un cube à plusieurs faces**

**Exposant chacune d'elles en fonction de la situation**

**O amour, orgueil et prétention**

**Mais ce qu'il dit n'est jamais ce qu'il pense**

**Il est comme un arbre qui produit un fruit qui n'est pas de sa semence**

**Il rit avec ceux qu'il déteste**

**Et maudit ceux qu'il aime**

**Le sournois qu'il est récolte toujours ce qu'il sème.**

*Toko Wouendeu, 2020.*

## **La Mort**

**Fermez les yeux**

**Et voilez la face**

**Car la mort passe**

**Ne vous effrayez pas**

**Et n'ayez point peur d'elle**

**Car tout être trépasse**

**Comme le feu brûle et s'éteint**

**Le soleil se lève et se couche**

**Toute chose a une fin**

**Et la mort n'a point de bouche**

**Car tout être meurt**

**Comptés sont vos jours**

**Dépêchez-vous !**

**Car les aiguilles de la montre tournent**

**A vous sera l'honneur**

**A ceux qui devant la mort n'ont jamais frémit**

**Et qui n'ont jamais eu peur**

**Vous serez récompensés**

**Et élevés au rang de seigneurs**

*Toko Wouendeu, 04/02/2021*

## **Pléthores Invisibles**

**Naissance, croissance et déclin  
Cette logique nous piège depuis  
Elle tue nos mères et nos pères**

**Pléthores qui mettent un terme avant la fin  
Eteignent la lueur qui a luit  
Invisibles, elles méprisent, tuent et altèrent**

**Je regarde mes deux mains  
En pensant à la peur qui a fuit  
Et au doute écrasé loin derrière**

**Fort, je serre les poings  
Et mon âme cherche la nuit  
Qui enfantera les millénaires**

**Qui accouchera de l'infini lendemain  
Merveilleux pays où se réjouit  
Affranchie, ma tendre mère**

**Les allégories qui tissent nos liens  
Et que peu peuvent traduire  
Soulagent mon cœur amer**

**Que l'on partage le pain  
Et que l'on verse l'huile  
Qui bénira cette nouvelle ère**

*Chokoali Wouendeu, 10/04/2021*

## **Sanglots**

**Je maudis ce jour où je suis né  
Tout ce temps, je voyais la lumière trompeuse  
D'un vide mourant, en apnée  
Le bonheur éphémère auprès d'eux**

**Nos cœurs gorgés de peine  
Convulsent encore, désormais seuls  
Privés de leur mère-reine  
Parfois, même l'âme rompt et effleure  
Les paumes geôlières de la haine**

**A quoi bon parler de ces épreuves  
Quand il n'existe aucun pansement  
Ni pour les orphelins, ni pour le veuf  
Leurs épaves attendant l'autre dénouement**

**Comme avant, l'horizon dessine les montagnes  
Et la nuit percée de diamants  
Mais qu'est-ce-que j'y gagne  
Je repense à ma tendre maman**

**Sa mémoire nourrit la vie dans ma poitrine  
Et son absence, la douleur dans mon cœur  
Il me reste ces pages comme vitrine  
Pour lui porter mes vœux et tromper ma peur**

**Nous ne t'oublierons jamais, Maman Deuko Toko**

*Chokoali Wouendeu, 25/04/2021*

## **Mémoire Clandestine**

**Comment est-ce possible  
Ma mémoire reconnaît ce lieu  
Ses loges, leurs peintures irascibles  
Et l'écho lointain, terrifiant et vieux  
Qui raconte l'inintelligible**

**A petits pas et grandes foulées  
J'erre seul dans ces dédales  
Tel un meuble usé et isolé  
Esquisse imparfaite et décimale  
D'une volonté trop longtemps refoulée**

**Devant ce miroir sale  
Une seule pensée me traverse  
Je tremble, je respire mal  
Sa vérité me transperce  
Cruelle et brutale  
Elle gronde telle une averse**

**Là, au bout du corridor  
L'opus plaintif d'une femme  
Hurle son triste sort  
Le regard en flammes  
Elle maintient son cap vers le Nord  
Déterminée à venger son âme**

*Chokoali Wouendeu, 06/05/2021*

## **Chez Nous**

**Chez moi, on danse  
Dans le village, le cri du nouveau-né  
Résonne comme un encensement  
Et déjà, toute la communauté  
Célèbre l'exploit de l'enfantement**

**Chez moi, cette ambiance  
Quand les générations se rassemblent  
Quand l'huile est versée et la viande partagée  
Du moment que nous demeurons tous ensemble  
Aucun péril ne pourra nous décourager**

**Chez moi, on pense  
Que lorsque la mort nous éloigne  
Le chagrin ne perdure pas  
Car les ancêtres témoignent  
Que nous ne sommes pas seuls ici-bas**

**Chez moi, cette transe  
Quand les pieds frappent le sol  
Et que les voix de toutes nos âmes  
Au rythme des percussions qui volent  
Percent les cieux comme des lames**

**Chez moi, on panse  
Lorsqu'on apporte ses bénédictions  
Quand la rudesse de la vie invoque l'amour  
Notre sagesse est dans nos dictons  
Oui chez nous, la vie triomphe toujours**

*Chokoali Wouendeu, 10/05/2021*

## **Mère Afrique**

**C'est sur ta peau  
Tendre mère, que nous marchons  
Et que nous tirons notre moisson**

**C'est sur tes eaux  
Que volent nos bateaux  
Et que surfent sur les flots  
Les pêcheurs dans leurs radeaux**

**C'est dans tes yeux  
Que je vois la tendresse maternelle  
Et que l'on aperçoit au loin les peuples que ton souffle caresse**

**C'est par tes mains  
O mère magnifique  
Que tu forges les cultures des peuples d'Afrique  
Tes enfants, mère Afrique.**

*Toko Wouendeu, 20/05/2021*



## **Cendres**

**Je dirais aux nuages  
De porter dans les eaux célestes  
Le triste et déchirant message  
Qui raconte ton passé funeste**

**Je soufflerais aux oreilles des poissons  
La douleur de ceux qui pourrissent  
Ceux-là même qui ont payé la rançon  
D'un péché caché dans les abysses**

**Je supplierais cette terre ancestrale  
De tenir bon encore  
Blessée jusque dans ses entrailles  
Elle pleure toujours ses innombrables morts**

**Enfin, j'apprendrais à tous les vents  
Le chant viscéral qui brise les chaînes  
Oui, je leur dirais de le porter à tous tes enfants  
Pour qu'ils préparent ta renaissance prochaine**

*Chokoali Wouendeu, 20/05/2021*

## Dual

**Comment traverser**

**S'affranchir et entrevoir**

**Il y a ce pont brisé**

**Où des égarés comme moi viennent s'asseoir**

**Les plus courageux apprennent du passé**

**Mais les lâches s'y suicident le soir**

**Les yeux mouillés ne voient pas la belle saison**

**Déclare un penseur de ces temps troubles**

**Il voit la file de ceux qui n'ont plus de maison**

**Leurs ailes arrachées par cet épilogue fourbe**

**Suis-je un griot pour ceux qui attendent la moisson**

**Un messenger pour ces âmes sourdes**

**Hélas, la trainée rouge s'étire**

**L'agonie est longue**

**Derrière nous, la vie n'a plus son mot à dire**

**Aucun salut ! L'espoir est loin**

**Sur le pont des mourants, la trainée rouge s'étire**

**Et plus de cadavres s'y allongent**

*Chokoali Wouendeu, 28/06/2021*

## **Projectives**

**L'homme contemple le bûcher du crépuscule  
La femme appréhende les lanternes de la nuit  
Les enfants comptent les nuages qui se bousculent  
Et les vieillards rêvent d'abondance et de pluie**

**Au pèlerin sur la route des réverbères  
Aux voyageurs autour du feu  
A l'aventurier traversant le désert  
Et à l'âme qui cherche profondément Dieu**

**Nous viendrons vous accueillir  
Vous, marcheurs qui assujettissez les chemins  
Sur vos pas, d'autres pourront se recueillir  
Pour trouver le repos du Trois fois saint**

*Chokoali Wouendeu, 05/07/2021*

## **Empreintes**

**Des voix voltigent, diffuses  
Et je me dis que je mourrais peut être fier  
J'aurais souhaité partager l'infuse  
Mais où es-tu ma dignité d'hier  
Seulement, ma propre honte est confuse  
Et mon âme perdue, erre**

**Si on peut entendre les rythmes qui nous ont fait danser  
C'est qu'on ressent encore la caresse du firmament  
Il pleut déjà, que pourrais-je bien vous laisser  
Quelles forces, quels enseignements  
Après la pluie, la mort viendra m'embrasser  
Et je serais face à moi-même, devant le jugement**

**Je mordrais ma langue corrompue  
Je brûlerais mes mains coupables  
Car de mensonges je suis repu  
Car j'ai violé le respect de l'ami affable  
A présent, je recherche ma tribu  
Me libèrerais-je du tourment qui m'accable**

**Tu n'as point oublié la vieille promesse silencieuse  
Tu n'as pas perdu le vivant héritage de l'amour  
Regarde avec ton cœur ces jeunes âmes pieuses  
Qui donc leur disait « souvenez-vous toujours, souvenez-vous toujours »  
« Unis et soudés, vous traverserez les tempêtes furieuses »  
« Et vous protégerez ces liens chaque jour »**

*Chokoali Wouendeu, 08/08/2021*

## Liens

Une âme bienheureuse fredonne le soir  
Seule au cœur de ces collines humides  
Elle berce la forêt mélancolique et noire  
Drapée dans l'épaisse nuée placide

En contrebas, l'écho des disparus parvient au village  
Avec lui, leurs songes, leurs voix magnifiques  
Et le chant de la vie qui se partage  
Elles coulent, les larmes nostalgiques

L'âme solitaire marche et murmure  
Des sons colorés l'accompagnent puis éclatent  
Sur mille autels et de murs en murs  
Elles glissent, les gouttes écarlates

*Chokoali Wouendeu, 20/11/2021*

## **Oppressions**

**Il n'y a plus que des cauchemars**

**Mes yeux n'oublient pas l'horreur de ces nuits**

**L'enfant s'est noyé dans la mare**

**Le souvenir s'est perdu dans le puits**

**Cette fois encore je vois la tour du fléau**

**Plus terrifiante, plus horrible que celle du brave**

**Des sangs parcourent ses chéneaux**

**Tandis qu'elle nourrit le ciel rouge avide de cadavres**

**Mes sens n'oublient pas les mirages**

**Peints de sang, ornés de récits idylliques**

**Faits de chair et hurlant de rage**

**Ils m'attendent tous dans la fosse onirique**

*Chokoali Wouendeu, 09/12/2021*

## Sphères

Parfois je me plonge dans la salle unique  
Ecoutant l'écho du silence  
Détaché dans cette sphère de solitude et de musique  
A pas intangibles et ailes en transe  
Assis, les yeux fermés, en ce lieu mystique  
Je lis les mémoires de mon enfance

Réponses existentielles, béatitude opportune  
Il arrive que les rêves germent comme des fleurs  
Aux couleurs empoisonnées par l'amertume  
C'est comme une attente injuste, en pleurs  
Mais sans rencontre aucune  
Et la montre indique toujours la même heure

Maintenant, mon cœur accueille la tranquillité  
Et sa force dicte le rythme des ondes  
Le moment des hommes et des bêtes reste figé  
Tandis que j'explore les allées profondes  
Renaissance ! Mon éveil perce même l'obscurité  
Et révèle ma supériorité à tous les mondes

*Chokoali Wouendeu, 02/04/2022*

## **A mes cadets**

**Je sais que si mon cœur s'arrête  
Mes dernières pensées iront vers vous  
Mes jeunes, en attendant ce jour de fête  
Je vous exhorte à demeurer sourds  
A toutes ces voix qui cognent vos têtes  
Ses paroles résonnent encore : ne marchez jamais avec les loups  
Mais vivez comme le berger qui très tôt s'apprête  
Et comme le soleil qui travaille chaque jour  
Mes jeunes frères, que vos liens forts éloignent les rôdantes bêtes  
Et que ces vieux souvenirs dans notre cour  
Fécondent votre courage dans cette quête**

*Chokoali Wouendeu, 25/04/2022*



## **Soleil rouge**

**Qui se rappelle de ce temps sanglant  
Où le soleil brûlait d'un feu lourd  
Qui noyait le ciel entier dans un rouge griffant  
Sa corruption hurlait de nuit et de jour  
Courroussant la surface de son regard saignant  
D'une hémoglobine qui asphyxiait le pourtour**

**Le malheur traversait même leurs toits  
Et répandait mille rayons agressifs  
Pour que la frénésie des victimes régale l'œil-roi  
Soleil des terres balayées, astre cramoisi des récifs  
Dont le souffle ardent n'a d'égal que son cœur froid  
Père des cataclysmes et porteur de châtiments oppressifs**

**Qui se souvient avoir eu mal  
Déchiré par cette réalité profondément malsaine  
Comme un pieu dans les yeux après le contact fatal  
Quand vaincus et condamnés devant cette scène  
L'astre de midi enflait jusqu'au point extrême  
Nous devînmes ainsi les créatures brûlées aux yeux qui saignent**

*Chokoali Wouendeu, 09/05/2022*

## **Orphelin**

**Un arbre sans racines, un monde sans soleil, une fleur sans pétales**

**Un enfant sans parent,**

**Un autre bout de chair qui erre dans ce monde et ses dédales**

**Une fleur peut-elle éclore sans soleil ?**

**Une graine peut-elle germer sans eau ?**

**Une enfant peut-il vivre sans la chaleur de ses parents ?**

**La vie qui lui avait été donnée par ceux-ci semble disparaître avec eux**

**Une larme de lune, sa propre vie ou encore tout l’or du monde**

**L’orphelin aura beau marchander**

**La mort ne lui rendra pas ce dont elle l’a privé**

**Des gouttes de sel, des perles de sang, les cœurs à l’agonie**

**Les regards vides se croisent et se questionnent**

**Le corps de maman dénué de vie**

**A l’appel des meurtris ne pourra plus jamais répondre**

**Matière vivante devenue inerte**

**Alors que je pleure et que la mort ricane**

**L’orphelin sombre dans la dépression et ses maudites arcanes**

**Pourquoi vivre si c’est pour mourir ?**

**Pourquoi naître si c’est pour mourir ?**

**Pourquoi donner la vie si c’est pour la perdre ?**

**Tes paroles, ton visage et ton sourire hantent encore mes rêves**

**Alors que je me souviens de t’avoir vu heureuse**

**Moi, fils d’Adam et d’Eve**

**A genou, je m’incline impuissant devant la faucheuse**

*Toko Wouendeu, 26/05/2022*